

LA CONDUITE DES MÉLÈZES

par David Dancart

Responsable *Silva Belgica*, Société Royale Forestière de Belgique

Si le mélèze a connu une vague de plantations dans les années 1950-1960, les forestiers se sont progressivement détournés de cette essence. Les peuplements de mélèzes se sont ainsi réduits de plus en plus en termes de superficie. Cependant, depuis quelques années, le mélèze refait surface et connaît un regain d'intérêt auprès des sylviculteurs.

Ainsi, en 2021, les mélèzes couvraient 8.200 ha en Wallonie, soit 1,7 % de la forêt productive (480.300 ha), contre 6.300 ha en 2015. À titre de comparaison, en 2021, l'épicéa culminait à 26 % et le Douglas à 5%.

Cette résurgence des plantations de mélèzes s'appuie sur les qualités et les avantages qu'offre l'essence. En effet, le bois de mélèze présente une bonne durabilité et un aspect esthétique indéniable qui lui confèrent de nombreux usages, aussi bien intérieur qu'extérieur. De plus, il est produit rapidement du fait du caractère très productif de l'essence sou-

tenu par une croissance juvénile très vigoureuse.

Du point de vue cultural, le mélèze présente une grande amplitude trophique ce qui permet son installation sur un large éventail de sols, des plus acides aux plus calcaires.

Du point de vue paysager, ce résineux à feuilles caduques offre à

l'œil d'appréciables contrastes, surtout durant l'automne lorsqu'il prend une teinte dorée.

Enfin, en termes de biodiversité, son couvert léger favorise le développement des strates herbacée et arbustive.

Résumé

Le mélèze à plus d'une corde à son arc, notamment en termes de production de bois. Il est par ailleurs une alternative à l'épicéa et au Douglas sur les stations qui lui conviennent. Dès lors, rien d'étonnant à ce qu'un nombre croissant de sylviculteurs s'intéressent à cette essence. Trois espèces de mélèze se retrouvent chez nous. Elles possèdent leurs caractéristiques écologiques propres dont la prise en compte est un indispensable d'une sylviculture de qualité.

Essence héliophile avec une forte croissance juvénile, le mélèze demande une sylviculture dynamique. Sans éclaircies fortes et précoces, le potentiel de croissance du mélèze sera rapidement diminué alors qu'il constitue l'un des atouts majeurs de l'essence. Cet élément constitue le point principal de sa sylviculture.

Samenvatting

De lork heeft meer dan één pijl op zijn boog, met name als het gaat om de productie van hout. Hij vormt bovendien een alternatief voor de fijnspaar en de douglasspar op de voor hem geschikte sites. Het is dus niet te verwonderen dat hoe langer hoe meer bosbouwers belangstelling hebben voor deze boomsoort. Bij ons komen drie lorksoorten voor. Ze hebben elk hun eigen ecologische eigenschappen waarmee rekening moet worden gehouden om aan kwaliteitsvolle bosbouw te doen.

De lork is een zonminnende soort die als jonge boom snel groeit, en daarom vraagt de lork om een dynamische bosbouw. Zonder stevige en vroege dunningen zal het groeipotentieel van de lork snel afnemen, terwijl dit nu net één van zijn belangrijkste troeven is. Dit element vormt de essentie van zijn verbouwing.

Ces divers atouts en font une bonne essence de diversification et une alternative à l'épicéa et au Douglas.

Remarque : lorsque le terme mélèze est utilisé seul, il fait référence aux trois mélèzes de chez nous, le mélèze d'Europe, le mélèze du Japon et le mélèze hybride.

UN MÉLÈZE N'EST PAS L'AUTRE

Nous avons chez nous trois espèces de mélèze : le mélèze d'Europe (*Larix decidua*), le mélèze du Japon (*Larix kaempferi*) et le mélèze hybride (*Larix x eurolepis*), fruit du croisement des deux espèces précédemment citées.

Le tableau ci-contre reprend les similitudes et différences majeures entre les trois espèces (les cases vides reflètent une absence de données suffisantes pour en tirer des conclusions).

ÉCOGRAMMES D'APTITUDE DES MÉLÈZES

L'écogramme définit la station par une combinaison des niveaux hydrique et trophique. C'est un « tableau » à double entrée qui évalue simultanément la richesse en eau et la richesse en éléments minéraux des différentes stations que l'on peut observer en Wallonie.

Le Fichier écologique des essences présente quatre niveaux d'aptitude stationnelle des essences, caractérisés par un code couleur :

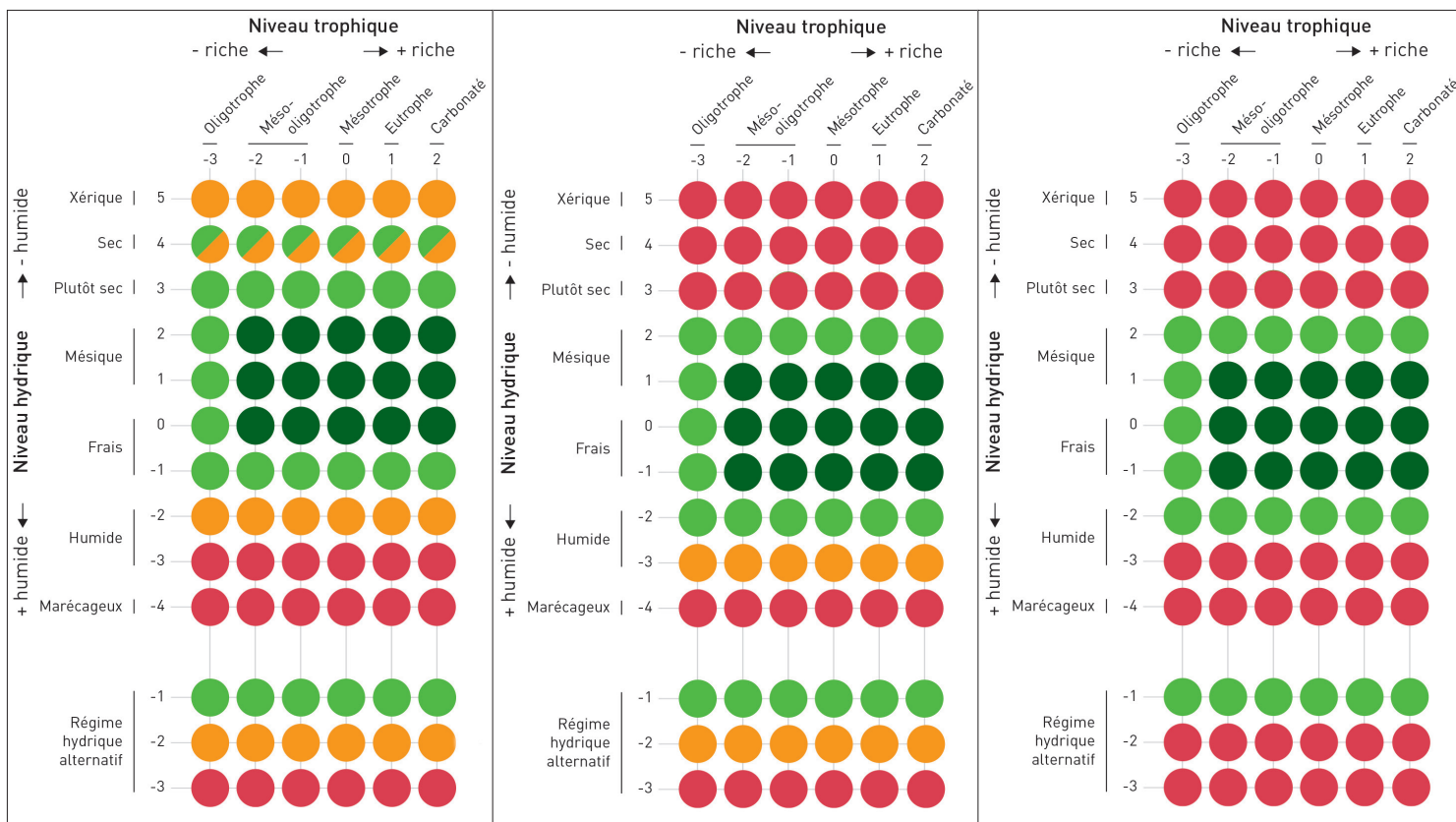
- **Optimum** (vert foncé). L'essence est parfaitement en adéquation avec la station en termes de vitalité, stabilité et productivité. L'essence peut être cultivée sans restriction.
- **Tolérance** (vert clair). Certaines caractéristiques de la station engendrent une contrainte pour la vitalité, la stabilité ou la productivité de l'essence.

- **Tolérance élargie** (orange). Il n'est pas envisageable de produire du bois de qualité sur la station mais l'essence peut toutefois apporter ses services à l'écosystème ou au peuplement principal. Dans ces situations, l'utilisation de l'essence se limite alors à un rôle d'accompagnement pour des raisons écologiques ou sylvicoles.

- **Exclusion** (rouge). L'essence est incapable de se développer à long terme sur la station.

Pour davantage de précisions concernant l'autécologie¹ des mélèzes, référez-vous au Fichier écologique des essences - <https://www.fichierecologique.be>.

¹ Étude de l'action du milieu sur la morphologie, la physiologie et le comportement d'une espèce. L'autécologie définit essentiellement les limites de tolérance et les préférendums des espèces considérées isolément vis-à-vis des divers facteurs écologiques. Source : Vocabulaire forestier. Écologie, gestion et conservation des espaces boisés. Y. Bastien et C. Gauberville. CNPF-IDF, 2011.



De gauche à droite : écogrammes d'aptitude du mélèze d'Europe, du mélèze du Japon et de l'hybride. Source : Fichier écologique des essences - <https://www.fichierecologique.be>

	Mélèze d'Europe	Mélèze du Japon	Mélèze hybride
Tempérament	Héliophile strict. Ne supporte pas le couvert dès le stade juvénile. Ne tolère pas la compétition latérale au stade adulte (demande la pleine lumière).		
Contraintes climatiques	Sensible aux gelées tardives (printemps) du fait d'un débourrement précoce. Peu sensible aux gelées précoces	Sensible aux gelées précoces car son cycle de végétation se prolonge tard dans l'année. Peu sensible aux gelées tardives.	
	Sensible à la sécheresse. Peut convenir aux stations à faible réserve hydrique si la pluviométrie compense.	Très sensible à la sécheresse. À éviter sur les sols à faible réserve hydrique.	
	Peu sensible à la canicule.		
	Peu sensible à la neige et au givre.	Sensible à la neige et au givre car perd ses aiguilles plus tard que le mélèze d'Europe. Possibilité de chablis et bris de neige.	
	Sensible au vent au stade juvénile. Peu sensible au vent au stade adulte si peuplement de faible densité.	Sensible au vent au stade juvénile. Plus sensible au vent au stade adulte que le mélèze d'Europe car la cime est plus ample, l'enracinement moins puissant et la croissance en hauteur un peu plus élevée. Chablis possible, surtout sur les mauvaises stations. Déformation en « sabre » de la tige.	Sensible au vent au stade juvénile.
Enracinement	Oblique profond et puissant.	Oblique profond et puissant mais moins que celui du mélèze d'Europe.	
Chancre (voir encadré)	Sensible, surtout les provenances alpines à proscrire absolument.	Pas sensible.	Moins sensible que le mélèze d'Europe.
Contraintes édaphiques*	Sensible au déficit hydrique.	Très sensible au déficit hydrique.	Probablement sensible à très sensible au déficit hydrique.
	Très sensible aux sols à régime hydrique alternatif.		
	Tolère les sols secs si bonne pluviométrie (Ardennes).	Exclu sur sols secs.	Exclu sur sols secs.
	Très sensible à l'engorgement. Très sensible à l'anaérobiose et à la compacité du sol.	Sensible à l'engorgement mais moins que le mélèze d'Europe. Tolère des stations humides. Sensible à l'anaérobiose et à la compacité du sol mais moins que le mélèze d'Europe.	Sensible à l'engorgement, moins que le mélèze d'Europe. Sensible à l'anaérobiose et à la compacité du sol mais moins que le mélèze d'Europe.
	Grande amplitude trophique, ne craint ni les sols acides ni les sols calcaires.		
Topographie	Éviter les fonds de vallée : stations trop humides. Préférer les versants sud aux versants nord.	Éviter les versants sud. Les versants nord sont favorables au mélèze du Japon qui apprécie l'humidité atmosphérique.	Pas de remarque particulière.
Croissance	Précoce, rapide mais non soutenue.		
Productivité	9 à 12 m ³ /ha/an vers 50 ans.	10 à 13 m ³ /ha/an vers 40 ans.	15 à 16 m ³ /ha/an vers 30 ans.

Source : Fichier écologique des essences - <https://www.fichierecologique.be>

*Voir écovogrammes d'aptitude ci-contre.



© Roberto

LE MÉLÈZE HYBRIDE

Le mélèze hybride peut provenir de peuplements à graines¹, de vergers à graines ou de mélange clonal².

Les vergers à graines de première génération sont composés de mélèze d'Europe et de mélèze du Japon. Les graines récoltées donnent des hybrides F1. Il existe des vergers à graines de seconde génération qui se composent uniquement de mélèzes hybrides. Les graines obtenues donnent des hybrides F2.

Les hybrides F1 sont théoriquement meilleurs que les F2 car l'effet hétérosis³ s'estompe rapidement d'une génération à l'autre. L'effet hétérosis est au maximum en hybridation F1. Les recombinaisons en F2 donnent des résultats beaucoup plus hétérogènes. Les hybrides F2 restent cependant supérieurs aux espèces pures en termes sylvicoles.

Cet affaiblissement de l'effet hétérosis explique pourquoi il est déconseillé de régénérer naturellement les hybrides, surtout les F2.

Dans un verger à graines de première génération en pollinisation libre, le taux d'hybridation est de maximum 50 %. En d'autres termes, un lot d'hybrides F1 issus de ce type de verger contient en réalité un taux variable d'espèces pures. C'est le cas des hybrides F1 de chez nous.

Cette « subtilité » explique en partie pourquoi une installation de plants d'appellation « hybride F1 » peut donner des croissances contrastées sur une même station. Cela étant, les individus les moins productifs seront éliminés lors des éclaircies.

1 Un peuplement à graines est un peuplement forestier sélectionné selon la croissance, l'état sanitaire, la conformation des tiges...

2 Un mélange clonal est un mélange de différents clones. Le clonage d'un individu peut constituer un peuplement mais c'est « dangereux » car on n'a aucune diversité génétique. Avec un mélange clonal, on combine les avantages du clonage (reproduire à l'identique des individus exceptionnels) et ceux de la diversité génétique (permettre l'adaptabilité du peuplement face à des aléas et/ou des conditions changeantes).

3 L'effet hétérosis ou « vigueur hybride » désigne le fait que les hybrides sont généralement plus résistants aux maladies et qu'ils ont une croissance plus rapide que les individus provenant de lignées pures.

Source : Vocabulaire forestier. Écologie, gestion et conservation des espaces boisés. Y. Bastien et C. Gauberville. CNPF-IDF, 2011.

INSTALLATION

L'aire naturelle du mélèze d'Europe est continentale, principalement la chaîne des Alpes, le nord des Carpates et les plaines de Pologne. Il est donc adapté à des étés plus chauds qu'en Wallonie.

Cependant, il demande beaucoup d'eau. Il peut donc se développer sur des stations plutôt sèches (sol drainant, versant sud) mais à condition que la pluviométrie soit suffisante. Ainsi, on évitera de l'installer sur de telles stations en dehors de l'Ardenne.

Quant au mélèze du Japon, originaire de la zone montagneuse de l'île de Hondo, il est plus exigeant du point de vue hydrique que le mélèze d'Europe. Il souffre davantage des épisodes de sécheresse et de chaleur. Par conséquent, ses stations optimales se concentrent au sud du sillon Sambre et Meuse.

Le mélèze trouve son optimum sur les sols profonds, bien aérés et bien approvisionnés en eau. Il faut éviter les sols gorgés d'eau, les sols superficiels, les sols à régime hydrique alternatifs ou encore les

LE CHANCRE DU MÉLÈZE

Le chancre du mélèze est une maladie cryptogamique. Elle provoque des nécroses se transformant en chancre au niveau des branches et du tronc.

Cette maladie affecte le mélèze d'Europe et dans une moindre mesure l'hybride. Le mélèze du Japon n'est pas touché par le chancre.

Le meilleur moyen de lutte est la prévention. La plantation de plants résistant à la maladie est donc essentielle. Les provenances « sudètes » (Ouest de la République Tchèque) du mélèze d'Europe sont les plus résistantes au chancre. Il faut absolument éviter de recourir à des provenances alpines.

Par ailleurs, une sylviculture dynamique (aération du peuplement) et une installation en dehors des stations humides permettent de limiter le développement du champignon.

Pour en savoir plus concernant les maladies et ravageurs des mélèzes, consultez l'article « Les ennemis du mélèze » de Julie Losseau et David Dancart. *Silva Belgica* 6/2022, pp 12-28

PDF disponible sur demande à la rédaction :

silva.belgica@srfb-kbbm.be

Le mélèze est sensible aux dégâts de la faune, plus particulièrement aux frottis de chevreuil. Des protections gibier ne sont donc pas superflues en cas de présence marquée de ce cervidé.

ACHAT DE PLANTS : POINTS D'ATTENTION

Comme dit précédemment, le mélèze fait l'objet d'une attention nouvelle de la part des forestiers. Hélas, il y a une pénurie de graines au niveau wallon, français et même européen. Par conséquent, le forestier ne doit pas exiger de son pépiniériste une fourniture à tout prix. Une trop forte pression sur le marché risque d'y voir apparaître des plants d'origine inappropriée. Vous trouverez la liste des provenances recommandables dans le Dictionnaire des provenances recommandables pour la sylviculture en Région wallonne - <http://environnement.wallonie.be/orvert/dictionnaire.html>

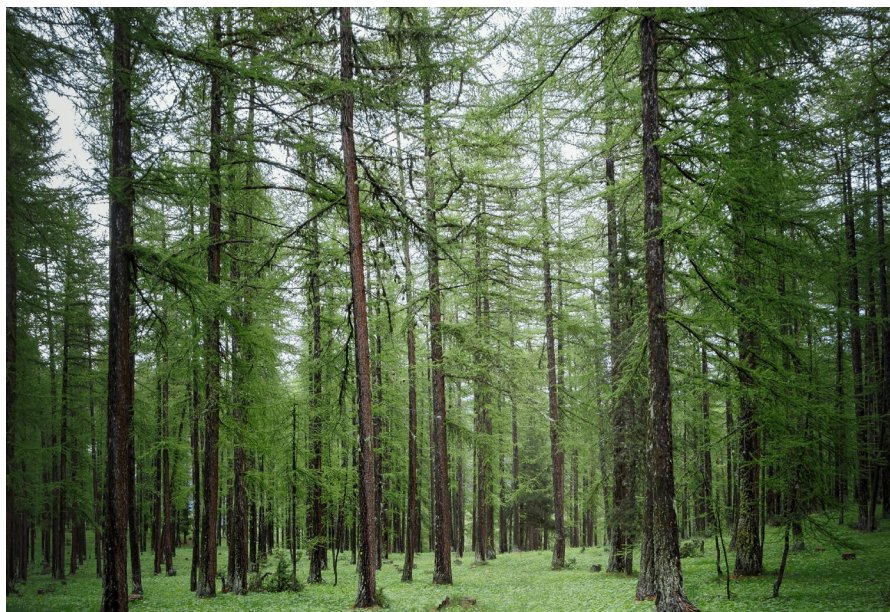
Par ailleurs, il faut absolument veiller à ne pas introduire dans nos massifs forestiers le pathogène *Phytophthora ramorum*. Pour ce faire, il faut s'assurer que les plants ne pro-

sols compactés. Contrairement au mélèze d'Europe, le mélèze du Japon ne tolère pas les sols secs. En revanche, il possède une meilleure adaptation aux sols humides (voir écogrammes). Concernant le mélèze hybride, il présenterait un caractère intermédiaire entre les deux espèces parentes.

Du point de vue richesse du sol, le mélèze est en station optimale sur la plupart des stations (voir écogrammes).

Il est judicieux d'éviter d'installer le mélèze d'Europe dans les fonds de vallée étroite et dans une moindre mesure sur les versants nord. En effet, ses stations présentent un manque d'ensoleillement mais surtout une hygrométrie élevée (brouillard) qui favorise les maladies cryptogamiques (chancre). *A contrario*, les versants nord seront à privilégier pour le mélèze du Japon dont les fortes hygrométries lui sont favorables tout en étant résistant au chancre. Les versants sud seront en revanche à éviter pour cette espèce très sensible à la sécheresse.

Au stade juvénile, le mélèze est sensible au vent car sa croissance en hauteur est supérieure à sa croissance racinaire dans les premières années, ce qui entraîne un risque de déstabilisation du plant. Il faudra donc éviter les stations trop exposées au vent et tenir compte de cette sensibilité dans le scénario sylvicole. L'installation d'un abri latéral en profitant du recrû naturel ou l'installation de protection gibier individuelle sont des solutions envisageables.



© Gilles-Barattini

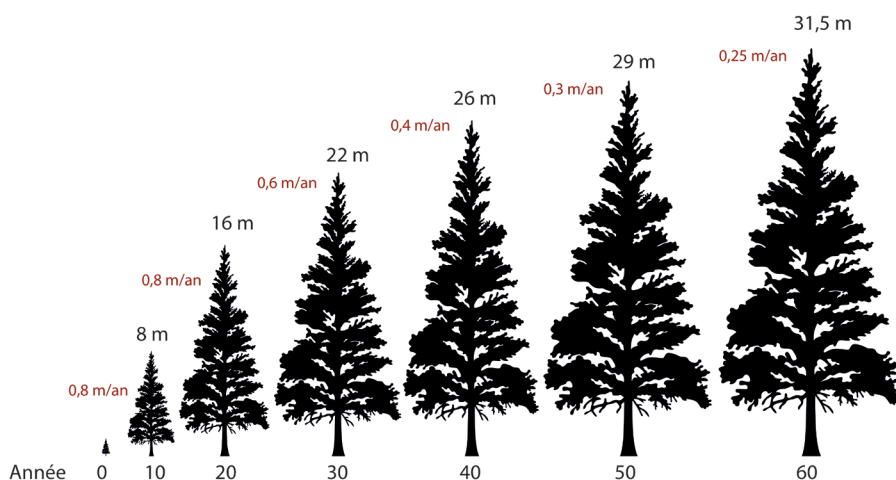
viennent pas ou n'ont pas été élevés dans une région où *P. ramorum* est présent (Grande-Bretagne, Irlande, Bretagne...), et ce, en établissant un cahier des charges avec le pépiniériste lors de la commande des plants de mélèzes.

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet en consultant le guide de la traçabilité des plants forestiers et son lexique que vous pouvez consulter sur la page dédiée à *Phytophthora ramorum* sur le site de l'Observatoire wallon de la santé des forêts: owsf.environnement.wallonie.be – onglet « surveillance » / *Phytophthora ramorum*.

LA CROISSANCE DES MÉLÈZES

LA CROISSANCE EN HAUTEUR

La croissance en hauteur est très forte dans le jeune âge avec des pousses annuelles qui peuvent atteindre un mètre. Cette croissance trouve son summum vers 10 ans et décline rapidement au-delà de 30 ans. C'est ce qu'illustre schématiquement la figure ci-dessous qui



Représentation schématique de la croissance moyenne en hauteur dominante en fonction de l'âge dans les peuplements de mélèzes.

Source : Les mélèzes. J. Rondeux et D. Pauwels. SPW, DGARNE-DNF. Fiche technique n°11. 2001

représente la croissance moyenne en hauteur dominante¹ dans les peuplements de mélèzes en fonction de l'âge.

CROISSANCE EN DIAMÈTRE

La croissance en grosseur est également très rapide dans le jeune âge. Elle ralentit dès que le couvert se referme. Il est donc nécessaire d'éclaircir tôt et fortement, et ce, d'autant plus que la densité des tiges est élevée et que la station est de qualité (bonne classe de fertilité).

À titre indicatif, le tableau ci-contre donne l'âge d'apparition du ralentissement de la croissance en fonction de la densité initiale (sans éclaircies), toutes espèces confondues.

SUIVI DU PEUPEMENT

Rappelons que le mélèze ne supporte aucun couvert supérieur. Si sa forte croissance juvénile lui permet de se dégager rapidement de la végétation concurrente, et de limiter ainsi les regarnissages et déga-

¹ Hauteur moyenne des 100 plus gros arbres à l'hectare.

Densité de plantation	Âge d'apparition du ralentissement de la croissance
625 tiges/ha (4 x 4m)	12-16 ans
1.111 tiges/ha (3 x 3m)	10-14 ans
1.666 tiges/ha (2 x 3m)	8-12 ans
2.500 tiges/ha (2 x 2m)	7-11 ans
3.333 tiges/ha (1,5 x 2m)	6-10 ans

Source : Le mélèze, CNPF-IDF 2001. Croissance et sylviculture des mélèzes, D. Pauwels. p.88.

gements, il faudra cependant bien dégager les jeunes plants pour leur permettre une croissance latérale optimale et ainsi améliorer leur stabilité face au vent. Ceux-ci sont par ailleurs très sensibles à la végétation adventice comme la ronce, par exemple, qui peut rapidement plier les plants.

La croissance du mélèze (voir encadré) est rapide mais non soutenue, elle diminue rapidement avec l'âge. La première éclaircie doit donc intervenir avant le ralentissement de celle-ci afin de profiter de la capacité de réaction de l'essence de manière optimale.

Globalement, le mélèze hybride possède une croissance supérieure à celle du mélèze du Japon, qui est plus forte que celle du mélèze d'Europe.

Adulte, le mélèze ne supporte aucune concurrence, ni supérieure, ni latérale.

Il faut absolument ouvrir le peuplement par des éclaircies fortes et précoces. Le mélèze ne peut s'éduquer qu'en sylviculture très dynamique, au risque de galvauder rapidement son potentiel de croissance, qui constitue l'un des atouts majeurs de l'essence. En effet, bien mené, il offre une rentabilité intéressante avec une exploitation à 40-60 ans.

Si le mélèze est une alternative à l'épicéa (sur les stations qui conviennent aux deux essences), sa sylviculture n'est en rien comparable avec celle de ce dernier. Les houppiers des mélèzes doivent se développer librement. À titre de comparaison, vers 50 ans le nombre de tiges dans un peuplement de mélèzes est d'environ 100-120 à l'hectare, alors que celui d'un peuplement d'épicéa est de plus ou moins 250 par hectare. Le dynamisme et l'intensité des éclaircies sont donc très contrastés.

Avec le mélèze, une sylviculture dynamique à éclaircies fortes et précoces s'impose, il est nécessaire d'insister sur ce point. Les arbres dominants doivent être en croissance libre.

En termes sylvicoles, divers scénarios sont possibles selon les objectifs définis par le gestionnaire, mais étant donné le caractère de l'essence en ce qui concerne la croissance, il est recommandé de pratiquer des éclaircies à rotation variable. Ainsi, pour une croissance optimale, les trois premières éclaircies se pratiquent avec une rotation de trois ans et ensuite la rotation passe à six ans. À chaque passage, environ, un tiers des tiges (30 %) sont prélevées (2 sur 5 pour l'hybride)¹.

La première éclaircie sera plus précoce pour le mélèze hybride que pour le mélèze du Japon et plus précoce pour le mélèze du Japon que pour son cousin européen. La coupe finale s'envisage lorsque la circonférence moyenne atteint 160-180 cm de circonférence.

Des cloisonnements seront mis en place au moment de la première éclaircie, avec une largeur de 4 mètres et distants de 15 à 20 mètres, voire davantage.

¹ De manière à atteindre, après éclaircie, une surface terrière comprise entre 16 et 18 m²/ha lors des 2-3 premières éclaircies et 20-22 m²/ha lors des suivantes.

Exemples de scénarios sylvicoles			
Densité de plantation 2,5 x 3 m (1.333 plants/ hectare)	Mélèze d'Europe	Mélèze du Japon	Mélèze hybride
	Âge	Âge	Âge
Dégagement	1	1	1
Dégagement	2	2	2
Nettoisement et élagage de pénétration	12	11	10
1 ^e éclaircie Élagage en hauteur	15	14	12
2 ^e éclaircie	18	17	15
3 ^e éclaircie	21	20	18
4 ^e éclaircie	27	26	24
Éclaircies suivantes	33, 39, 45	32, 38, 44	30, 36
Coupe finale	60	54	44

Densité de plantation 3 x 3 m (1.111 plants/ hectare)	Mélèze d'Europe	Mélèze du Japon	Mélèze hybride
	Âge	Âge	Âge
Dégagement	1	1	1
Dégagement	2	2	2
Nettoisement et élagage de pénétration	14	13	12
1 ^e éclaircie Élagage en hauteur	17	16	14
2 ^e éclaircie	20	19	17
3 ^e éclaircie	23	22	20
4 ^e éclaircie	29	28	26
Éclaircies suivantes	35, 41, 47	34, 40, 46	32, 38
Coupe finale	60	55	45

Le gestionnaire peut également mener son peuplement par la méthode des arbres objectif et pré-désigner 150 arbres à l'hectare après la première éclaircie et travailler au profit des ces tiges en veillant à laisser celle-ci se développer libre de toute concurrence (détourage).

Remarque :

Dans de nombreux peuplements de mélèze, la sylviculture appliquée ne fut pas assez dynamique et les accroissements en ont été affectés.

Les tableaux ci-dessus présentent des scénarios sylvicoles selon deux densités de plantation. Bien entendu, les chiffres présentés sont purement indicatifs. Le nettoisement élimine les loups, les arbres dépérissants ou tordus. Il diminue déjà la densité avant la première éclaircie. On pratique l'élagage de pénétration en même temps que le nettoisement. La première éclaircie a lieu lorsque les arbres atteignent 8 à 12 m, soit vers 10-15 ans. Les élagages en hauteur sont pratiqués après la première éclaircie sur branches mortes ou vivantes, jusqu'à 6 m sur les élites et les beaux sujets (+/- 200 tiges/ha).



© Tattiliana

QUALITÉ DU BOIS

Les bois des mélèzes alpins ou de Sibérie offrent les meilleures qualités technologiques. Ceci s'explique par la vitesse de croissance des arbres, plus lente dans ces régions, du fait du climat. En effet, plus une essence résineuse donnée pousse lentement, plus son bois sera dense car les cernes d'accroissement seront étroits.

En ne tenant compte que de ce principe physiologique dans notre sylviculture, il serait préférable de planter du mélèze d'Europe plutôt que du mélèze du Japon et *a fortiori* du mélèze hybride, ainsi que de pratiquer une sylviculture avec des éclaircies réduites.

Ceci n'est pas opportun sous nos latitudes car le mélèze offre chez nous un potentiel de croissance d'exception qu'il faut valoriser. Par ailleurs, les éclaircies sont indispensables à la stabilité des peuplements, d'autant

que le mélèze est sensible au vent en cas d'éclaircies insuffisantes.

Aujourd'hui, nos transformateurs préfèrent le mélèze d'Europe avec des accroissements « limités ». Cependant, nous pensons que le sylviculteur doit tirer le meilleur parti des potentialités des essences en adéquation avec la station et par conséquent produire du mélèze en sylviculture dynamique, quelle que soit l'espèce choisie.

Un bois de mélèze de qualité (sans nœuds) trouvera toujours une utilisation noble quelle que soit la largeur des cernes (bardage par exemple pour des cernes larges, structure pour des cernes qui le sont moins).

CONCLUSION

Le mélèze est l'une des essences opportunes pour la diversification de nos massifs forestiers. Il représente,

en autres, une alternative à l'épicéa et au Douglas. Sa productivité lui donne une rentabilité intéressante. Il présente également certains atouts en matière de biodiversité. C'est par conséquent une essence qui s'inscrit parfaitement dans la gestion durable des forêts.

Le sylviculteur doit absolument garder à l'esprit son tempérament d'héliophile strict qui ne tolère aucune concurrence pour développer pleinement son haut potentiel de croissance juvénile. Par conséquent, sa sylviculture se basera avant tout sur des éclaircies précoces et dynamiques, permettant ainsi aux arbres adultes de se développer en « croissance libre ».

Sources

- Pitié pour le mélèze. J.P. Scohy. Silva Belgica 6/1990
- Les guides du sylviculteur. Le mélèze. Coordination Philippe Riou-Nivert. CNPF-IDF 2001
- Les mélèzes. J. Rondeux et D. Pauwels. SPW, DGARNE-DNF. Fiche technique n°11. 2001
- Choisir un scénario sylvicole pour les mélèzes. D. Pauwels, Ph. Lejeune, J. Rondeux. Forêt Wallonne n°61 – 2002
- Le mélèze en Région wallonne. État des lieux et stations potentielles. H. Claessens, H. Lecomte, D. Pauwels. Forêt Wallonne n°61 – 2002
- Le mélèze en Europe. Quelles perspectives ? L.E. Pâques. Forêt Wallonne n°61 – 2002
- Inventaire forestier wallon. Résultats 1994 – 2012. SPW – DGO3 – Département de la Nature et des Forêts - Direction des Ressources forestières
- PanoramaBois Wallonie édition 2015, Office économique wallon du bois
- Rapport sur l'état de l'environnement wallon 2017. SPW Éditions. <http://etat.environnement.wallonie.be>
- Achat de plants de mélèze : quelques points d'attention. OEWB. Silva Belgica 6/2020.
- PanoramaBois Wallonie édition 2021, Office économique wallon du bois
- Les semences forestières. D. Dancart. Silva Belgica 1/2021
- Fichier écologique des essences - <https://www.fichierecologique.be>